

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

XII

ON L'ON VOIT TRAVAILLER BLAIREAU

Solange faisait à Gabrielle de fréquentes visites.

Blaireau lui avait dit; —Il ne faut pas qu'elle nous échappe. En attendant que le moment d'agir soit venu, il faut veiller.

Et Solange veillait. Trompée par l'air honnête et les prévenances hypocrites de la complice de Blaireau, touchée de l'intérêt qu'elle lui témoignait et dont elle était loin de soupçonner la véritable cause, et croyant réellement qu'elle agissait au nom de la dame généreuse et bonne qui prenait en pitié les malheureux comme elle, Gabrielle se montrait reconnaissante, sortait peu à peu de sa réserve craintive et se laissait aller à une douce confiance.

Pendant ce temps, Blaireau, de son côté, ne restait pas inactif. Cette nouvelle affaire qu'il avait à diriger méritait tous ses soins, car, indépendamment du magnifique profit qu'elle lui promettait, il la trouvait digne de son génie.

Après avoir laissé dix jours s'écouler, ayant probablement épaisi, l'épargne de sa "fleur des années," Gargasse revint voir son

—Ah! ah! te voilà! lui dit Blaïreau; tu arrives bien, je t'attendais.

—Je comprends, fit Gargasse, tu as besoin de moi.

—Oui.

—Qu'y a-t-il à faire?

—Oh! presque rien.

—Je sais ce que cela veut dire.

—La besogne est facile.

—Tu dis toujours cela pour ne pas payer trop cher. Enfin, de quoi s'agit-il?

—Pour toi de gagner quelques louis.

—Et pour toi? interrogea Gargasse, dont le visage s'était subitement épanoui.

—Moi, je n'ai rien à gagner.

—Alors je sais à quoi m'en tenir; c'est absolument rapporter une tonne d'or.

—Blaireau haussa les épaules.

—N'importe, reprit Gargasse, comme toujours je suis prêt à t'être agréable et à te servir.

Un sourire, qu'il essaya de rendre gracieux, effleura les lèvres de Blaïreau.

—Ecoute, dit-il, rue Richempanse, No. 3, demeure un jeune homme qui s'appelle ou se fait appeler Sosthène de Perny, j'ai besoin d'avoir des renseignements sur lui.

—Quand veux-tu être renseigné?

—Tout de suite. Demain, ce soir, si c'est possible.

—Et tu me donneras pour cela?

—Tu paies toujours d'argent avant de travailler.

—Hé, répliqua Gargasse avec humeur, je n'ai pas comme toi une caisse bien remplie, et mon pain enit d'avance pour toute l'année. Je n'ai pas diné hier soir et je venais d'emprunter trente sous pour déjeuner ce matin.

—Oh! mon pauvre Gargasse, est-ce possible? Mais c'est affreux que tu me dis-là!

—C'est bien, riposta Gargasse, à ton bourru, sois plus généreux et moins médisant.

—Ma parole d'honneur, on dirait que tu me crois millionnaire.

—C'est bon, assez causé, je sais ce que je sais, et du moment que je te suis dévoué corps et âme, et que je consens à te servir.....

—Donc, dès aujourd'hui, tu te mets en mesure d'obtenir les renseignements qu'il me faut sur M. de Perny.

—Oui.

—Si je suis satisfait de la façon dont tu auras rempli cette mission.....

—J'en aurai une autre, un peu plus importante à te confier, acheva Blaïreau.

—A la bonne heure, tu me prouves que je n'ai pas perdu ta confiance.

—Après cela nous compterons retenir Blaïreau, et il pourra y avoir trois ou quatre belles pièces d'or pour toi.

—C'est bien, fit Gargasse; mais en attendant.....

Et il tendit sa main. Blaïreau lui donna cinq francs.

—Que ça? fit Gargasse avec une grimace.

—Oui, et tu devrais me remercier de ma prudence; tu auras moins de tentations d'entrer dans les cabarets ouverts sur ton chemin.

Un grognement fut la réponse de Gargasse. Il enfouça son chapeau sur sa tête prit le bâton dont il servait en guise de canne et sortit, et disant à Blaïreau: —A ce soir ou à demain!

Gargasse ne revint chez Blaïreau que le lendemain dans l'après midi.

—Eh bien? l'interrogea ce dernier.

—Voici ce que j'ai appris; Ton individu se nomme bien Sosthène de Perny; il a un petit appartement rue Richempanse, mais ce n'est point là qu'il demeure.

—Ah! fit Blaïreau, en tendant avidement l'oreille.

—Ce monsieur s'offre, comme les gentilshommes du temps de Louis XV, ce qu'on appelait alors une petite maison. L'appartement de M. de Perny, rue Richempanse, n'est à proprement parler, qu'un lieu de rendez-vous où il reçoit de temps à autre quelques amis, évidemment de joyeux compères comme lui. Du reste, depuis quatre ou cinq mois, ses apparitions, rue Richempanse, sont devenues très-rare. Il s'y fait adresser certaines lettres. Quelquefois il passe les prendre lui-même, mais le plus souvent c'est à un domestique que le concierge les remet.

—Ce jeune homme à ses raisons pour y recevoir seulement ses amis, dit Blaïreau.

—Après?

—Comme il y avait des lettres pour lui, je me dis que, pour me procurer des renseignements plus complets, je devais attendre que le domestique vint les chercher.

—Il est venu et tu l'as suivi?

—Natu'ellement.

—Alors?

—J'ai su où demeurait M. de Perny.

—Et il demeure?

—Rue de Babylone dans un magnifique hôtel.

—Qui lui appartient? exclama Blaïreau.

—Non, mais son beau-frère, un marquis plusieurs fois millionnaire, dont il possède, paraît-il, toute la confiance.

—Tu ne me dis pas le nom de ce marquis?

—De Coulange.

—Voilà un nom que je ne dois pas oublier, pensa Blaïreau.

Gargasse continua: —D'après les renseignements que j'ai recueillis aux environs de l'hôtel de Coulange, et j'ai lieu de croire qu'ils sont exacts, le marquis a épousé par amour la sœur de M. de Perny, laquelle n'avait pour dot que sa jeunesse et sa merveilleuse beauté.

Après le mariage, M. de Perny et sa mère vinrent demeurer chez le marquis et le premier ne tarda pas à être considéré comme l'alter ego de son beau-frère. C'est lui qui s'occupe de toutes les affaires du marquis; il vend et achète; il reçoit et paye.

En ce moment, atteint d'une maladie grave, dont il ne guérira pas, dit-on, le marquis n'est pas à Paris. Il y a à présent de trois mois que, dans l'intérêt de sa santé, il a dû partir. Personne n'a pu m'apprendre où il est allé; je n'ai que peu de chose de la marquise, qui vit dans une solitude complète et qu'on connaît à peine.

ÇA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des peignoirs et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de peignoirs qui ne se soit jamais vu à Montréal; nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Puisseance.

Notre ouvrage est de première classe! Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

C'est une économie! une véritable économie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chs Desjardins & Cie, on y voit les tournees les plus riches et à des prix qui font acheter les gens intelligents.

Pour vos capots, manteaux, casques et manchons, après avoir vu partout, allez au grand magasin de

**CHS. DESJARDINS et Cie.**  
637, rue Ste-Catherine, Montréal,  
à l'enseigne des 3 Chevreux.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCOUSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibouires dorés au vermillis, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

**J. F. GARROW,**  
170, RUE SPARKS  
Ottawa, 29 janvier 1883.

**L. A. Olivier**  
AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER  
Ottawa, 3 janvier 1883



AVIS

LIVRES

de la Bibliothèque du Parlement sont prêtés de les rendre sans délai.

Il ne sera point prêtés de livres depuis le 24 de ce mois jusqu'à nouvel ordre.

ALPHRUS TODD, Bibliothécaire.  
Ottawa, 21 Déc. 1883.

Philbert et A'chambault,

PEINTRES, TAPISSIERS ET DECORATEURS,

No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

Ouvrages de tout sort: faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée.

Juin 1883

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre.

MELLEUBES FAUSIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage de la cuisine) Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wauzer, New Stewart, Noble, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wauzer D et F.

Singer de Wilton No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour fabricants de chaussures.

**R. W. MARTIN**  
36, Rue Rideau.  
10 Sept. 1883

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE FOR CONSTIPATION, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.

SUPERIOR TO PILLS and all other systems regulating medicine. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 50 cents. Large boxes, 50 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

**A. PHILIPPE E. PANET, L. R.**  
Soliciteur, Procureur, Notaire, etc.  
BUREAU:  
Côté des Rues RIDEAU ET SUSSEX,  
OTTAWA.  
Entrée sur la rue Sussex.  
1er Juin 1883.

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER.—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES.

DEMANDE D'EMPLOI.—Ceux qui auraient besoin d'un homme adroit dans différentes sortes d'ouvrages en bois, etc., en trouveront un au numéro 145, rue Friel, Ottawa.

OFFRE D'EMPLOI.—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbeil, 389 rue Saint-Patrice, Ottawa.

UN DEMANDE.—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:  
La Citizens, DE MONTRÉAL,  
La Northern, Co. ANGLAISE,  
La Caledonian, do  
La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

**M. Chas Desjardins,**  
No. 7, Rue Elgin, OTTAWA.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1883

JOS. SENECAI.

Entreprenneur de Pompes Funébres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funébres.

Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. Un Peintre s'adresse chez M. Senecai la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre.

MELLEUBES FAUSIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage de la cuisine) Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wauzer, New Stewart, Noble, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wauzer D et F.

Singer de Wilton No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour fabricants de chaussures.

**R. W. MARTIN**  
36, Rue Rideau.  
10 Sept. 1883

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE FOR CONSTIPATION, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.

SUPERIOR TO PILLS and all other systems regulating medicine. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 50 cents. Large boxes, 50 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

**A. PHILIPPE E. PANET, L. R.**  
Soliciteur, Procureur, Notaire, etc.  
BUREAU:  
Côté des Rues RIDEAU ET SUSSEX,  
OTTAWA.  
Entrée sur la rue Sussex.  
1er Juin 1883.

HUILE DOCT<sup>r</sup> DUCOUX  
HUILE DE FOIE DE MORUE  
Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'écorce d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvent qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhales, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris: D<sup>r</sup> DUCOUX, 209, rue St-Denis

À Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

LA FER BRAVAIS

ne produit ni vomissements, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

LA FER BRAVAIS

n'a aucune saveur, ni odeur et non accompagné d'aucun autre principe dans lequel il peut être nuisible.

LA FER BRAVAIS

est le moins cher des ferrugineux qui ont été essayés. Il agit plus promptement que les autres et ne revient qu'à 45 centimes par jour.

LA FER BRAVAIS

ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies.

SIROP DEPURATIF DU DOCT<sup>r</sup> GIBERT

Nombre de l'Association de Médecins et de Chirurgiens de Québec de 1841 à 1842.

ORDRE D'ARRÊTÉ ET D'APPROBATION des RWYATTS, VES, DE MALADIES DE LA PEAU, des urticaires, des DARTRES, des SOULES, des ULCÈRES, des VICES du SANG, et tous les Arides, se provenant des Maladies contagieuses, récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se donner des Contre-poisons et exiger sur l'étiquette le nom (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures de l'encore rouge ci-dessous:

Paris, 1<sup>er</sup> MOUTON, DESLARDIERS S<sup>r</sup>, 31, rue de Cléry

Dépôt à Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETE du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépôt à Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirur. de Montréal, F. Auld de Médecin de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

Se vend par tout le Canada et les Etats Unis.

PREMIER, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste Montréal 1<sup>er</sup> 1883.

AVIS AUX FUMEURS

Ne passez jamais devant l'établissement de

M. A. LALONDE

Enseigne de la Pipe Tarque

sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sac à tabac Cigarettes, Pipes cigares, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un immense d'autres objets trop longs à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

N'oubliez pas que vous trouverez tout cela au

No. 457, Rue SUSSEX

Enseigne de la Pipe Tarque

**J. A. POMVILLE,**  
BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Vielles de premier Choix. Telles que Bœuf, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

MCDUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER.

31 Octobre 1883.

BUREAU D'ARPEUTEUR

Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la province de Québec et de la Puisseance, tient un bureau à Hull, sur le chemin de la Gatineau, à la disposition des colons et du général

12 Novembre 1883

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Etabli à Ottawa, en haut du magasin d'horlogerie de M. S. Laporte, No. 519 rue Sussex.

M. C. H. DOUCET exécute sous le plus court délai toute commande telle que Bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire